

# Intégrer le vivant en classe primaire : exploration du développement d'un rapport au vivant sous les dimensions cognitive et affective

Simard, Catherine <sup>(1)</sup>, dell'Angelo-Sauvage, Michèle <sup>(2)</sup> et Morin, Émilie <sup>(3)</sup>

<sup>(1)</sup> Université du Québec à Rimouski, Québec, Canada

<sup>(2)</sup> UMR STEF ENS Cachan, Université Paris Est Créteil, ESPE 11 rue Charpak, 77587 Lieusaint, France

<sup>(3)</sup> Université du Québec à Rimouski et Université Laval, Québec, Canada

**Résumé.** Dans le cadre de cette communication, nous présentons les résultats préliminaires d'une étude québécoise qui explore le développement d'un rapport au vivant d'élèves du primaire. Plus précisément, cette étude s'intéresse à la réalisation d'une activité d'apprentissage portant sur l'éclosion d'œuf de poule en classe et l'élevage de poussins. Nous explorons cette pratique éducative afin de caractériser les dimensions cognitive et affective qui entrent en jeu et qui teinteront, ultérieurement, le rapport au vivant de l'apprenant. C'est donc sous la perspective enseignante que sont explorées de multiples facettes d'un tel outil d'apprentissage. À savoir, quels aspects motivent un enseignant à intégrer cette activité en classe? Quelle(s) dimension(s) du rapport au vivant de l'élève envisage-t-il de développer? Quelles sont les ressources mobilisées lors de sa réalisation ?

**Mots-clés :** *vivant, rapport au vivant, école, enseignement, élevage.*

**Abstract.** As part of this communication, we present preliminary results of a study taking place in Quebec, which explores the relation of primary school students to living organisms. More specifically, this study focused on the building of a learning activity in class on chicken egg hatching and raising chicks. We explore this educational practice to characterize the cognitive and affective dimensions that will ultimately condition the relationship of the learning student toward living organisms. It is from the teaching perspective that are explored many facets of such a learning tool. Namely, what aspects of this activity motivate teachers to integrate this activity in the classroom? What dimensions of the learning student toward living organisms does teacher wish to develop? What are the resources mobilized during the making of this activity?

À l'occasion du développement d'une culture scientifique relative au vivant et pour découvrir le monde qui les entoure, les élèves auront parfois l'occasion de vivre des activités spéciales en classe qui, pour certains, les marqueront (Coquidé, 1998). À titre d'exemples, certains enseignants souhaiteront introduire une activité sur la naissance de poussins, conserver dans des aquariums des œufs de truites jusqu'à leur mise en rivière, observer des chrysalides jusqu'à leur métamorphose en papillon, développer un jardin, mettre les élèves en présence d'une fourmilière, d'un hamster, d'un cochon d'inde ou d'un lapin, de plantes, etc.

## Cadre théorique

En France, Charles (2015) a montré que ces rencontres sont nombreuses en maternelle, et visent à « l'enrichissement du capital expérientiel des enfants » parallèlement à l'acquisition de premières connaissances. Les enjeux de ces rencontres sont multiples depuis la construction par l'élève du concept de vivant (Grancher et al., 2015) jusqu'à la compréhension de sa place dans le monde (Bautier et Rochex, 1998), en passant par la construction d'un rapport au vivant, distinct de celui de sa famille et de ses amis (dell'Angelo, 2007). C'est par le toucher, la vue, l'odorat qu'il va interagir avec les vivants et modifier la relation qu'il va entretenir avec eux. Pour les approcher il va devenir plus responsable, attentif à leurs besoins, aux signaux muets (dell'Angelo et Coquidé, 2006 ; Maurer et al., 2011, Montagner, 1995, 2002). Mais en classe, la mise en œuvre d'une démarche scientifique pour comprendre certains fonctionnements, certaines relations, vont l'obliger à se détacher de l'affectif, à mettre de côté ses sentiments, que ce soit de

peur, d'indifférence ou d'attraction, pour construire des connaissances (dell'Angelo, 2008, 2005 ; N'Diaye, 1990). Il sera aussi conduit à s'interroger sur la mort de la plante non arrosée, du poussin à la naissance, du poisson rouge... (Coquidé, 2015 ; Deunff, 2000 ; Oliveira et al., 2014). En avançant en âge la coïncidence de l'acquisition de connaissances et de rencontres effectives de vivants modifieront ses comportements vers des attitudes plus citoyennes (Keller, 1985 ; Lewis et Leach, 2006 ; Lindemann-Mathies, 2005).

Ces pratiques éducatives en classe peuvent aussi être envisagées sous des perspectives de compréhension du vivant, toucher des dimensions affectives, voire celles sociale ou éthique (valeurs). Et suivant les enjeux privilégiés, les approches choisies, toute une diversité d'impacts peut être envisagée. Elles sont alors autant d'occasions de vivre une relation, dans le réel, impliquant plusieurs dimensions et qui s'insère dans le développement d'un « rapport au vivant » (dell'Angelo, 2007, 2008). Elles peuvent s'insérer dans les attentes ministérielles (MELS, 2006) du Québec dans la partie l'univers du vivant concernant une compréhension du vivant sous forme de connaissances à s'approprier. Mais force est de constater qu'elles n'entrent pas dans les pratiques fréquentes au Québec. Nous nous sommes donc demandées ce qui motive certains enseignants des niveaux primaires à intégrer le vivant dans leur classe et à favoriser la rencontre élève – vivant ou au contraire, ce qui les freine. Notre étude prolonge une enquête sur les missions que les enseignants se donnent en relation avec le développement d'une attitude responsable, éthique, empathique, de protection ou encore certaines valeurs ciblées par l'enseignant dont le respect, la tolérance, la curiosité, le « prendre soin de », etc. (dell'Angelo, Simard et Samson, 2015). Quels aspects motivent un enseignant québécois à intégrer cette activité en classe? Quelle(s) dimension(s) du rapport au vivant de l'élève envisage-t-il de développer? Quelles sont les ressources utilisées à sa réalisation ?

### Approche méthodologique

À titre d'étude exploratoire, une étude de cas ouverte nous a permis d'obtenir une description dense en informations au regard de l'activité sur l'éclosion des œufs et l'observation des poussins, suivant les dimensions cognitives et affectives, mais aussi une dimension personnelle (Latzko-Toth, 2009). Nous avons mené un entretien de type semi-directif (enregistré) auprès d'une enseignante d'une classe jumelée de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années dans une école élémentaire de Rimouski. Elle est à sa deuxième expérience sur les poussins. Le traitement de données s'est effectué par une analyse de contenu en trois temps : 1) la préanalyse qui consiste en une lecture flottante du verbatim, 2) l'exploration du matériel qui consiste à catégoriser selon les dimensions du cadre théorique sous forme de rubriques qui assemble les éléments ayant des caractères communs et 3) l'interprétation (Bardin, 2001).

### Résultats

Nous présentons ici les premiers résultats émergeant d'une analyse croisée des éléments du corpus selon les trois questions de départ.

#### *Quels aspects motivent un enseignant à intégrer cette activité en classe?*

L'enseignante interrogée s'est projetée dans cette activité sous l'encouragement et le soutien d'un collègue, qui était, lui aussi, familier avec cette activité. Par la suite, le déploiement de l'activité s'est plutôt déroulé de façon intuitive, avec une part d'improvisation, en prenant des décisions basées sur son expérience antérieure, selon les événements « au jour le jour », sur des informations retrouvées sur Internet ou suite à des échanges avec ce même collègue.

Dans ce cas, les visées déclarées du projet sont, notamment, de faire des liens avec les êtres vivants, pour les apprentissages en science et technologie dans l'univers du vivant. Mais également, dans une perspective de développement personnel et affectif où la visée déclarée est de faciliter « l'ouverture d'esprit » face aux êtres vivant et vis-à-vis de certaines valeurs sociales dont le respect, la tolérance et ainsi, de « montrer que les relations avec les humains puis les relations avec les animaux, il y a un parallèle à faire ».

Cela nous amène à discuter des dimensions cognitive, affective et personnelle qui sont au cœur des visées de l'enseignante.

#### *Quelle(s) dimension(s) du rapport au vivant de l'élève envisage-t-elle de développer?*

*Dimension cognitive.* Malgré le fait que la principale visée déclarée soit en lien avec les prescriptions du programme : l'appropriation de savoirs relatifs au vivant chez les élèves ; l'entretien témoigne, que

l'objectivation de ces apprentissages scientifiques reste peu ou pas élaborée. Cette dimension cognitive se caractérise plutôt par une prise de conscience quant aux besoins des poussins sur le plan physiologique par l'entretien quotidien de ces derniers et par certaines informations partagées en classe de façon parcellaire et sous forme volontaire (se référer aux *ressources mobilisées*).

*Dimension affective.* La visée que l'enseignante déclare secondaire, est celle d'un développement affectif. Pourtant, la majeure partie des déclarations faites au cours de l'entretien est relative à cette dimension. Il est question de « cajoler l'animal, le coller (au Québec, le tenir entre leurs bras), le réconforter, donner de l'attention ». L'enseignante aspire à faire des liens entre les besoins affectifs et physiologiques, à favoriser le développement du sens des responsabilités, la tolérance et la patience. Cette relation affectueuse avec les poussins, associée au développement du sens des responsabilités face aux besoins de ces derniers, s'inscrit sous le « prendre soin de ». De plus, le discours tenu est largement teinté d'anthropomorphisme et le transfert du bébé humain au bébé animal est encouragé.

*Dimension personnelle.* Cette dimension s'est naturellement manifestée dans les déclarations de l'enseignante qui rejoint les observations relatées par Montagner (2002). C'est l'élève présentant des difficultés de comportement en classe qui s'est montré « moins excité », tandis que d'autres élèves, surtout les garçons, ont présenté un comportement protectionniste. L'enseignante évoque le cas particulier d'un garçon, souffrant d'exclusion en classe, qui s'est avéré particulièrement attentif et protecteur. Par l'entremise de son comportement envers les poussins, il s'est vu davantage apprécié par les pairs. De plus, l'enseignante évoque le développement d'un sentiment d'appartenance au groupe plus fort par la cohésion des élèves autour d'un intérêt affectif commun.

### *Quelles sont les ressources mobilisées par l'enseignante ?*

Les stratégies d'apprentissages et les documents d'accompagnement relatifs à l'activité sur les poussins, en écho à la dimension cognitive, sont peu ou pas évoqués. La construction de connaissances repose sur l'exposition d'images illustrant les stades de développement embryonnaire du poussin, par l'entremise d'une banque de livres mis à la disposition des élèves et quelques exemples spontanés utilisés en classe afin d'établir des liens entre l'anatomie du corps humain et celles du poussin (yeux, pattes, ailes, etc.). Nous notons que la qualité des apprentissages en lien avec cette activité repose principalement sur la curiosité et la motivation de l'enfant.

Quant aux stratégies d'apprentissages liées à la dimension affective, elles se basent sur de nombreux moments réservés à l'observation directe et sur la manipulation des poussins. C'est donc par l'entremise de rencontres concrètes et quotidiennes avec ces vivants que l'enseignante aspire à développer une relation affective et de compréhension face à leurs divers besoins et à l'importance du « prendre soin ».

### **Conclusion et prolongement**

Cette enquête préliminaire montre comme en France dans les situations étudiées en maternelle par Charles, une grande part d'improvisation dans les choix de cette enseignante québécoise et des visées majoritairement liées à une familiarisation des élèves avec les vivants. La poursuite de notre travail permettra de préciser si cette posture est commune et rencontrée aux différents niveaux scolaires ou si elle est le fait de l'enseignante interviewée. Il est surprenant de constater une assez grande distorsion entre les objectifs cognitifs annoncés et l'absence de projets didactiques et pédagogiques. Nous pointons en particulier la démarche d'investigation préconisée en sciences et qui n'est pas du tout envisagée.

Ce qui est finalement valorisé par l'enseignante est l'affectif, la prise de conscience des besoins variés (physiologique et affectif) d'un être vivant autre qu'un humain. La prise en charge, qualifiée par l'enseignante de « parentale » des élèves, générant des comportements liés au « prendre soin de » et allant jusqu'au rapport à l'autre, sont autant d'aspects qui témoignent des bénéfiques, en terme affectif et personnel, à intégrer des êtres vivants en classe.

Cette étude préparatoire nous permet de mieux cibler certains aspects qui pourront être davantage investigués. A savoir : est-ce que l'enseignante peut concevoir un enseignement scientifique, une objectivation des savoirs sur le vivant dans le cadre d'une activité qui implique une relation affective forte et encouragée ? Est-ce qu'elle le souhaite vraiment ou est-ce plutôt une démarche de distraction, de familiarisation pratique (Coquidé, 1998), une simple rencontre ? Est-ce que cette démarche improvisée est causé par un manque de temps, de ressources ou d'organisation ? Dans la poursuite de cette étude en cours, nous souhaitons étayer le corpus de données par un échantillon plus grand, par des observations

directes (et filmées) lors des moments réservés à la manipulation des poussins. Il s'agira de caractériser les interventions de l'enseignante lors de ces rencontres poussins-élèves sur les dimensions cognitives et affectives et de recueillir leurs documents et la ressource utilisée. Nous prévoyons à cet effet la mise en place d'une réflexion avec l'enseignante face aux films de ses séances (méthodologie de Clot, 2008). À terme, l'enjeu est d'enrichir les pratiques éducatives relatives aux apprentissages liées aux rencontres avec le vivant.

### Références bibliographiques

- Bautier, E., Rochex, J.-Y. (1998) *L'expérience scolaire des nouveaux lycéens. Démocratisation ou massification?* Paris : Armand Colin.
- Bardin, L. (2001) *L'analyse du contenu*. France : Presses universitaires de France.
- Charles, F. (2015) Les rencontres des enfants avec le vivant à l'école maternelle. Dans M. dell'Angelo-Sauvage, M.-C. Bernard, S. de Montgolfier et C. Simard, *La « vie » et le « vivant » : De nouveaux défis à relever dans l'éducation*. SHS Web of Conferences, n° 21, 1-13.
- Clot, Y. (2008) *Travail et pouvoir d'agir*. Paris : PUF.
- Coquidé, M. (1998) Les pratiques expérimentales : propos d'enseignants et conceptions officielles. *Aster*, n° 26, 109-132.
- Coquidé, M. (2015) Se sentir vivant. Dans M. dell'Angelo-Sauvage, M.-C. Bernard, S. de Montgolfier et C. Simard, *La « vie » et le « vivant » : De nouveaux défis à relever dans l'éducation*. SHS Web of Conferences, n° 21, 1-12.
- Dell'Angelo-Sauvage, M. (2005) La relation à l'animal pour construire un rapport au vivant chez l'enfant. *Grand N*, n° 75, 77-92.
- Dell'Angelo-Sauvage, M. (2007) *De l'école au collège, le rapport au vivant d'élèves de 10 à 12 ans : En quoi les enseignements en SVT en 6<sup>e</sup> font-ils évoluer le rapport au vivant des élèves ?* Thèse de doctorat, École Normale Supérieure de Cachan, France.
- Dell'Angelo-Sauvage, M., Coquidé, M. (2006) Connaissance de son corps par la rencontre avec l'animal chez le jeune élève? *Aster*, n° 42, 19-38.
- Dell'Angelo-Sauvage, M. (2008) Éléments de caractérisation du rapport au vivant d'élèves de 10 – 12 ans. *Didaskalia*, n° 33, 7-32.
- Dell'Angelo-Sauvage, M., Simard, C. et Samson, G. (2015) *Enseignements relatifs au vivant : regards sur les missions des enseignants en France et au Québec*. Lyon : Cosmogone.
- Deunff, J. (2000) *Dis maîtresse, c'est quoi la mort ?* Paris : L'Harmattan.
- Grancher, C., Lhoste, Y., Schneeberger, P. (2015) Construire une conception scientifique du vivant avec des élèves de 5-7 ans : approche didactique pour mieux comprendre les processus d'apprentissage et les enjeux développementaux. Dans M. dell'Angelo-Sauvage, M.-C. Bernard, S. de Montgolfier et C. Simard, *La « vie » et le « vivant » : De nouveaux défis à relever dans l'éducation*. SHS Web of Conferences n° 21, 1-14.
- Keller, S.-R. (1985) Attitudes toward animals: age-related development among children. *The journal of Environmental Education*, n° 16, 29-39.
- Latzko-Toth, G. (2009) *L'étude de cas en sociologie des sciences et des techniques* (p. 44). Montréal : Centre interuniversitaire de la recherche sur la science et la technologie (CIRST), Université du Québec à Montréal.
- Lewis, J., Leach, J. (2006) Reasoning About Socio-Scientific Issues In The Science Classroom: the role of scientific knowledge". *International Journal of Science Education*, n° 28 (11), 1267-1288.
- Lindemann-Mathies, P. (2005) « Loveable » mammals and « lifeless » plants. How children's interest in common local organism can be enhanced through observation of nature. *International Journal of Science Education*, n° 27 (6), 655-677.
- Maurer, M., Delfour, F., Trudel, M., Adrien, J.-L. (2011) L'enfant avec un autisme et l'animal dans un lien signifiant : des possibilités d'interventions thérapeutiques. *La psychiatrie de l'enfant*, n° 54 (2), 575-609.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). (2006) *Programme de formation de l'école québécoise du préscolaire et primaire*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Montagner, H. (2002) *L'enfant et l'animal*. Paris : Odile Jacob.

- Montagner, H. (1995) *L'enfant, l'animal et l'école*. Paris : Bayard.
- N'Diaye, V. (1990) *Évaluation de l'utilisation de la vidéo dans des travaux pratiques universitaires de biologie*. Thèse de didactique de la biologie, Université Lyon 1. 231 pages.
- Oliveira, A., Reis, G., Chaize, D., Snyder, M. (2014) Death discussion in science read-alouds: cognitive, sociolinguistic and moral process. *Journal of research in science teaching*, n° 51, 117-146.